

1. Le travail dur

L'homme a commencé à travailler tout simplement parce qu'il ne vivait pas dans l'abondance : il fallait qu'il trouve sa nourriture, qu'il s'abrite, qu'il se protège des animaux sauvages... Comme c'est obligatoire, on pense tout de suite que le travail est quelque chose d'embêtant. Parce que personne n'aime les choses obligatoires.

Aller à l'école, c'est un travail, c'est obligatoire. Si les enfants allaient à l'école uniquement les jours où ils ont envie d'y aller, on appellerait ça un jeu, ou une activité. On le voit bien que le travail ne fait pas sauter de joie ! Les adultes ne disent pas toujours qu'ils aiment travailler. Quelquefois, ils se plaignent, D'ailleurs, dans une langue que les hommes parlaient il y a très longtemps, le mot « travail » voulait dire « instrument de torture » !

C'est dur de labourer les champs sous le soleil ou sous la pluie, c'est dur de se lever la nuit pour cuire le pain et les croissants, c'est dur de rester assis des heures devant un ordinateur, c'est dur de travailler... mais ce n'est pas dur pour rien !



Extrait de : *Goûter Philo : Le travail et l'argent*, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Quel métier aimerais-tu pratiquer lorsque tu seras adulte et pourquoi ?

Crois-tu que ce métier que tu aimes aujourd'hui sera le même dans le futur ?

A) Ce métier existe depuis longtemps et restera le même B) Ce métier subira des changements



Parmi les suivants, **choisis un métier** que tu n'accepterais jamais de faire en spécifiant pourquoi (trop dur, trop manuel, trop ennuyant, etc).

- Éboueur

- Fermier

- Restaurateur

- Laveur de vitres

2. Pas de travail, c'est dur aussi

Quand on ne trouve pas de travail, quand on est au chômage, on ne peut pas s'épanouir dans son travail. On ne rencontre plus personne, on se sent complètement inutile, on pense qu'on n'est pas important, qu'on n'intéresse pas les autres, qu'on est nul, bon à rien. Et on peut avoir l'impression que les autres avancent et que, pendant ce temps, on reste sur place, ou même qu'on recule. Alors, on se sent exclu, à l'écart, et très seul.



Extrait de : **Goûter Philo : Le travail et l'argent**, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Vrai ou faux ? L'itinérance n'est jamais un choix, c'est le résultat d'une série de mauvaises décisions.

Explique ta réponse de manière élaborée



T'es-tu déjà fait solliciter par un itinérant ? Si oui, comment t'es-tu senti ? Sinon, comment réagiras-tu ?



Parmi les suivantes, quelle est la raison qui te donne le plus hâte d'avoir ton premier emploi réglementé ?

Explique ta réponse.

A) Gagner ton propre argent Parce que _____

B) Avoir plus d'autonomie _____

C) Apprendre un travail _____

D) Dépendre moins de tes parents _____

E) Acheter ce que tu veux quand tu veux _____

3. Le travail peut même détruire l'homme

Un jour, les hommes inventeront sûrement une machine capable de ficeler des paquets de bûches. Elle fera le travail de Georges. Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'il ressemble à une machine ? Évidemment non, Georges est un homme. Mais son travail peut lui faire penser qu'il est une machine. Alors, petit à petit, il commence à se dire qu'il n'est bon à rien. Il pense qu'il n'est pas quelqu'un d'intéressant. Il ne s'aime plus, il commence même à se détester.

Quand le travail fait ressembler l'homme à une machine, qui ne pense pas, qui n'invente pas, qui ne réfléchit pas, qui fait toujours la même chose, on dit que c'est un travail « aliénant ». C'est un travail qui fait mourir petit à petit l'esprit de l'homme, comme une longue maladie qui fait mourir petit à petit le corps.

Georges a pourtant besoin de son travail comme tout le monde, tout simplement parce qu'il a besoin d'argent pour vivre. Mais si le travail n'apporte que de l'argent, l'homme peut se sentir comme une machine.

Ou comme un arbre tout sec qui ne peut plus donner de fruits. Et un arbre fruitier qui ne donne plus de fruits, on le coupe : il n'intéresse personne...



Extrait de : **Goûter Philo : Le travail et l'argent**, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Dans notre futur, des métiers seront appelés à disparaître. Le métier de livreur de journaux serait un bon exemple puisque les journaux en papier adhèrent de plus en plus aux versions électroniques. Parmi les suivants, encercle ceux qui selon toi n'existeront plus en 2050

- Médecin
- Enseignant
- Avocat
- * Chauffeur d'autobus
- * Policier
- * Brigadier
- * Chanteur
- * Informaticien
- * Dresseur de lion
- * Infirmière
- * Premier Ministre
- * Joueur de hockey



Dans un avenir pas si lointain, nomme des tâches que tu aimerais voir les robots accomplir pour te faciliter la vie. Essaie de penser chaque fois à ce que tes désirs peuvent entraîner du côté des pertes d'emploi !



Réfléchis bien à ma question avant d'y répondre, en pensant attentivement à tout ce que cela pourrait impliquer : Aimerais-tu qu'un robot t'enseigne la 6^e année ? Élabore ton point de vue.



4. Combien faut-il d'argent ?

Beaucoup de gens n'ont pas assez d'argent pour manger, pour s'habiller, se chauffer, se soigner : ils vivent mal, dans la misère. Certains meurent même parfois de faim, de froid, de maladies qu'on pourrait soigner. Pour tous ceux qui vivent dans cette pauvreté, c'est facile de répondre à la question « combien faut-il d'argent ? » : plus et assez pour vivre. Mais pour les autres ? Combien leur en faut-il ? Combien faut-il d'argent ? En fait, personne ne peut répondre à cette question, chacun cherche sa réponse.

Jeanne est peintre. Elle peint de magnifiques paysages. Pour vendre ses tableaux et gagner de l'argent, il faut qu'elle organise des expositions. Mais elle déteste s'occuper de ça : emballer les tableaux, les charger dans son camion, les déballer, les accrocher au mur, voir partir ceux qu'elle vend, rapporter chez elle ceux qu'elle n'a pas vendus. Si elle faisait une exposition par mois, elle gagnerait beaucoup d'argent. Elle décide pourtant d'en organiser une seule par an. Elle gagne moins, juste assez pour vivre. Mais elle passe davantage de temps dans son atelier à faire ce qu'elle aime : peindre. Jeanne a trouvé sa solution : moins d'argent, mais moins d'embêtements. Elle changera peut-être un jour. Si elle veut s'acheter une télévision et une voiture, elle fera plus d'expositions parce qu'il lui faudra plus d'argent qu'aujourd'hui.

La solution n'est donc pas la même pour tout le monde. Parce que tout le monde n'a pas besoin de la même quantité d'argent. Et tout le monde n'est pas embêté par les mêmes choses : certains ne trouvent pas ça embêtant d'organiser des expositions ou de se lever tôt le matin pour aller travailler, d'autres trouvent ça horrible.



Extrait de : *Goûter Philo : Le travail et l'argent*, écrit par Michel Puech et Brigitte Labbé



Marcel gagne 600 000\$. Il possède une maison et un chalet sur le bord de l'eau. Il a un bateau, une roulotte et voyage tout l'été. Il n'a pas de conjointe ni d'enfants mais a plusieurs amis, qu'il voit cependant rarement. Jocelyn gagne le salaire minimum et habite dans un petit appartement avec sa blonde et leur fille de 3 ans. Il travaille dur mais sait aussi quand s'arrêter pour passer du temps de qualité en famille ou entre amis.

D'après toi, lequel de ses 2 hommes est le plus heureux ? Dis-moi pourquoi dans tes mots.



Selon toi, vaut-il mieux **gagner plein d'argent et faire un métier que l'on haït** ou *gagner moins d'argent et faire un métier que l'on aime intensément* ? Joins à ta réponse des arguments de qualité.

Ton document est bien complété ? Ça mérite bien un petit goûter en lien avec **le travail et l'argent** !?

Qu'en penses-tu ?

